

LES BUTS Ils servent d'alternative ludique à l'élan destructeur de l'Homme. Et les sportifs,



FOOTBALL

La cage est formée de deux poteaux reliés entre eux par une barre transversale (2,44 m sur 7,32 m). Le football a vu le jour dans les rues anglaises, au Moyen Âge. Des villes voisines y organisaient des épreuves violentes dans lesquelles un grand nombre de joueurs s'affrontaient pour déplacer une vessie de porc jusqu'à l'une des marques positionnées à chaque extrémité d'une ville. C'est au 16^e siècle que des écoles anglaises établissent les règles du football moderne.

Pourquoi marquer dans un but de football, un panier de basketball, ou entre des poteaux de rugby? Si ces éléments concrets permettent de donner un sens au jeu, ils symbolisent avant tout les pulsions guerrières de nos ancêtres.

Cyrill Pasche
cyrill.pasche@lematindimanche.ch

La plupart des sports collectifs se déroulent invariablement selon le même principe: deux camps se disputent un territoire et tentent d'imposer leur suprématie en marquant ce que l'on appelle communément un but de l'autre côté du terrain. Dans une cage, entre deux poteaux, dans un panier. En force, souvent. En finesse, aussi.

Mais pourquoi envoie-t-on un ballon de football dans une cage de 2,44 m sur 7,32 m. Pour quelle raison propulse-t-on une rondelle en caoutchouc dans un but de hockey. Et pourquoi lance-t-on un ballon de basket dans un panier suspendu à plus de trois mètres du sol? Quelle symbolique se cache derrière ces éléments métalliques ou en bois?

«Chaque jeu a besoin de buts, explique le coach mental professionnel Romain Ducret, très actif dans les milieux sportifs. Il s'agit là de l'élément concret, factuel et visible. C'est ce qui permet à l'être humain de trouver un sens à son activité.»

Psychologiquement, l'on constate que l'humain se doit de répondre à de nombreux besoins, tels que ceux que l'on retrouve notamment dans la pyramide de Maslow: les besoins d'accomplissement de soi, d'estime, d'appartenance et d'amour, de sécurité ainsi que les besoins physiologiques. «Mais il existe encore d'autres besoins fondamentaux pour l'être humain auxquels, inconsciemment, il veut répondre», poursuit Romain Ducret. Comme la nécessité de s'amuser, de jouer, d'exprimer sa créativité. «Mais en même temps, il veut qu'on lui impose des règles et des structures, poursuit le coach mental professionnel. C'est ce que représente, entre autres, la cage dans laquelle il va essayer de marquer un but, par exemple.»

Conquérir et défendre
De tout temps, l'une des principales préoccupations de l'Homme, outre assurer sa survie, fut de conquérir d'autres territoires et de défendre le sien. «Historiquement, lorsque les peuples ont commencé à se civiliser et qu'ils ont cessé de systématiquement détruire leurs adversaires, il a fallu remplacer ce besoin de conquête et de destruction en inventant des jeux».



TCHOUKBALL

Le tchoukball, sorte de mélange entre le volleyball, le handball et le squash, est un sport d'équipe inventé en Suisse dans les années 60. L'objectif est de marquer des points en faisant rebondir le ballon sur un cadre, sorte de trampoline incliné, de façon à ce que l'adversaire soit incapable de le récupérer avant qu'il ne touche le sol. Chaque équipe est composée de sept joueurs.



POLO

Le polo est un jeu équestre qui oppose deux équipes de quatre joueurs. Il est, selon certains historiens, le jeu d'équipe le plus ancien du monde. Le polo est apparu il y a environ 2500 ans chez les peuples nomades des steppes de l'Asie centrale, entre la Chine et la Mongolie. A l'époque, le polo servait notamment d'entraînement aux unités de cavalerie et de la garde royale.



CRICKET

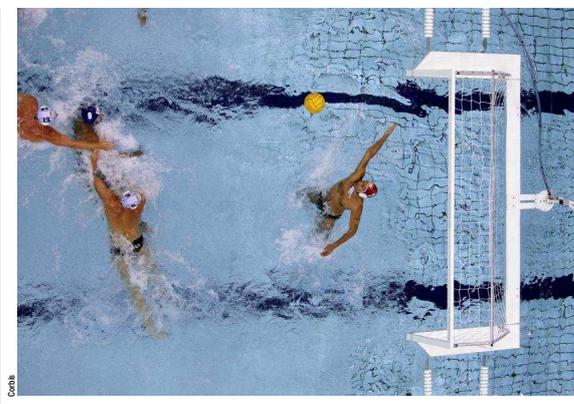
Les buts, en cricket, s'appellent des guichets. Un guichet est un ensemble de trois piquets de bois verticaux surmontés de deux petits témoins horizontaux. Le cricket se joue sur un terrain ovale et oppose deux équipes de onze joueurs. Une équipe essaie de marquer, la seconde essaie de l'en empêcher en éliminant les batteurs en détruisant le guichet avec la balle.



L'objet de
les conv



les sportifs, depuis la nuit des temps, sont prêts à tout pour les conquérir. Etude des dynamiques



WATER-POLO

Le but de water-polo, en flottaison sur l'eau, mesure 3 m de large et 0,9 m de haut. Des cordes de couleur et des bouées permettent de distinguer les zones de jeu et les distances imaginaires depuis les buts. En 1897, le new-yorkais Harold Reeder formule les premières règles américaines de la discipline. Par le passé, les bagarres entre joueurs étaient fréquentes, voire habituelles dans ce sport viril. Chaque équipe compte sept joueurs.



GOLF

Le golf fait partie des plus vieux sports codifiés. Ses règles furent en effet édictées en 1754 à Saint Andrews, en Ecosse. Ce sport, qui sera réintroduit aux Jeux olympiques de Rio en 2016 après plus de 100 ans d'absence, consiste à frapper une balle avec un club dans un trou situé sur le «green». Le parcours est généralement composé de neuf ou 18 trous.

explique Romain Ducret. «Dans l'imaginaire, le but, ou la cage que l'on retrouve dans de nombreux sports collectifs, a remplacé de manière symbolique cette nécessité ancestrale qui consistait à envahir les autres.» Ainsi, au fil de son évolution, l'homme a trouvé des alternatives, précisément sous forme ludique, afin de combler cet élan destructeur et conquérant qui, chez lui, est inné. Dans le langage militaire d'ailleurs, le but, ou l'objectif, n'est autre que le point contre lequel est dirigée une opération stratégique ou tactique.

Comme les Saints
Une dynamique guerrière donc, omniprésente dans la symbolique sportive: se battre, souffrir, partir en guerre, dominer, écraser, vaincre, tuer même, soit autant de termes fréquemment – et inconsciemment – utilisés dans le jargon sportif.



BASKETBALL

Le basketball fut inventé en 1891 par le professeur d'éducation physique canadien James W. Naismith, qui cherchait à mettre au point un sport en salle pour maintenir ses étudiants en bonne forme durant les rudes hivers de la Nouvelle-Angleterre. Le panier de basketball, qui se trouve à 3m05 du sol, est formé d'un anneau métallique horizontal et circulaire auquel est accroché un filet.

« Le but a remplacé de manière symbolique cette nécessité ancestrale qui consistait à envahir les autres »

ROMAIN DUCRET
Coach mental professionnel

« Dans la visualisation de ses objectifs, un athlète peut s'imaginer détruire l'adversaire, fait encore remarquer Romain Ducret. Sur le terrain de jeu, il va chercher à préserver son territoire, et à envahir celui de son adversaire, qui est symbolisé par cette cage, ou ces deux poteaux entre lesquels il s'agira d'envoyer un ballon ou un puck. »



RUGBY

Deux poteaux espacés de 5,4 mètres, et une barre horizontale à trois mètres du sol au minimum. La légende raconte qu'en 1823, lors d'une partie de football, un étudiant du collège de la ville de Rugby en Grande-Bretagne se soit saisi du ballon avec les mains et ait couru avec au-delà de la ligne de but. Ce jour-là, William Webb Ellis inventa le rugby.

Le moine et le footballeur
Outre cet aspect guerrier et violent, existe-t-il un lien plus spirituel entre l'objectif du sportif, à savoir atteindre le but qu'il a devant ses yeux, et le sens que l'Homme cherche à donner à sa vie? Frédéric Lenoir, écrivain et philosophe français ainsi que directeur du *Monde des religions*, ne voit qu'un seul parallèle entre ces deux quêtes. «L'Homme, qu'il soit sportif ou non, se fixe un but et met tout en œuvre pour essayer de l'atteindre. Dans cette quête, l'être humain doit surmonter de nombreux obstacles, et il va concentrer ses efforts en fonction de ses objectifs. Dans le cas d'un footballeur, il s'agira par exemple de mettre un ballon au fond des filets adverses. Le moine, pour sa part, placera sa spiritualité au cœur de sa vie. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que l'on dit que les Saints sont les athlètes de la spiritualité...»

et de toutes convoitises

